

TRAITÉ
DES MALADIES
DES

FEMMES

ET DE

L'HYGIÈNE SPÉCIALE DE LEUR SEXE,

APPLIQUÉE A TOUTES LES ÉPOQUES DE LA VIE.

CHAPITRE VII.

TROISIÈME SECTION.

LÉSIONS PHYSIQUES.

Pour faciliter l'étude des lésions physiques des organes génitaux externes et internes de la femme, nous les divisons en trois classes, qui sont :

1° Les contusions, les plaies et les déchirures de la vulve, du périnée, du vagin et de la matrice, les ruptures de ces organes, enfin les contusions et les plaies des mamelles ;

2^o Les fistules vésico-vaginales, uréthro-vaginales, recto-vaginales ;

3^o L'introduction accidentelle des corps étrangers dans les cavités génitales.

CONTUSION DES GRANDES LÈVRES.

Par leur situation à l'extrémité inférieure du tronc, les parties sexuelles externes qui protègent et circonscrivent la vulve, c'est-à-dire le mont de Vénus, les grandes lèvres et le périnée, sont exposées à des contusions, à des plaies et à des déchirures qui peuvent être le résultat soit d'une chute, d'une blessure ou d'un coup, soit des premières tentatives d'un rapprochement conjugal, ou des efforts d'une copulation criminelle. Les désordres qui peuvent dépendre de cette dernière cause sont d'autant plus grands, que la femme a fait plus de résistance, qu'il y a disproportion entre les organes génitaux des deux sexes, et que la violence a été exercée sur une fille vierge, surtout si elle est encore loin de son complet développement.

La texture lâche du tissu cellulaire des grandes lèvres fait que ces deux replis deviennent fréquemment le siège d'ecchymoses et d'infiltrations sanguines développées sous l'influence des causes que nous venons de signaler, et même le plus souvent à la suite d'un accouchement plus ou moins laborieux. Favorisée par la position déclive de la vulve, la tu-

méfaction devient bientôt considérable, et les parties prennent une couleur livide ou d'un violet foncé presque noir ; cependant il arrive rarement que la contusion soit assez forte pour déterminer la gangrène, souvent même il ne se forme pas un abcès, et alors on voit le sang extravasé être absorbé rapidement, et les organes tuméfiés ne pas tarder à reprendre leur couleur et leur volume naturels.

Lorsque la contusion est légère et qu'il n'en est résulté qu'une simple ecchymose, on devra se borner à l'emploi de quelques topiques résolutifs, tels que des compresses imbibées d'eau végéto-minérale ou même tout simplement d'eau froide, dans laquelle on pourrait ajouter pour chaque verrées de ce liquide une cuillerée de vinaigre ou d'eau de Cologne. Pour fixer ces applications résolutives, et surtout pour aider la résorption, on aura recours à une compression uniforme faite au moyen d'un bandage convenable et approprié à la disposition des parties.

Si la contusion était violente, et si surtout il en était résulté un épanchement de sang considérable, il faudrait alors prescrire une application de sangsues autour des parties ecchymosées et non sur ces mêmes parties, et se conduire ensuite comme nous venons de l'indiquer plus haut. Quand la compression n'aura pas été employée dans le principe, ou quand elle ne pourra pas être supportée à cause des douleurs qu'elle occasionne, on la remplacera par